

L'opinion tranchée

Présentation

*Résultats de l'étude Odoxa-Fondapro
pour la refondation de la confiance médicale*

FONDA^APRO

Sécurité patient et Prévention du risque médical

Sous l'égide de

Fondation
de
France

Méthodologie

1) Sondage réalisé par Odoxa

Enquête réalisée auprès d'un échantillon de Français interrogés par internet les 6 et 7 mars 2019

Echantillon de 1 004 Français, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.

La représentativité de l'échantillon est assurée par la méthode des quotas appliqués aux variables suivantes : sexe, âge, niveau de diplôme et profession de l'interviewé après stratification par région et catégorie d'agglomération.

2) Consultation réalisée par Fondapro

Enquête réalisée auprès d'un échantillon de praticiens interrogés par mail du 26 février au 21 mars 2019, par l'intermédiaire de Branchet.

Echantillon de 1 167 praticiens, composé de : 50% de chirurgiens, 10% de gynécologues-obstétriciens, 38% d'anesthésistes-réanimateurs, et 2% d'autres praticiens.

Les principaux enseignements (1/2)

Refonder la confiance médicale est à la fois nécessaire, urgent et tout à fait possible

Principaux enseignements du sondage :

- 1. A titre individuel**, les Français accordent une **grande confiance à leurs médecins** en leur attribuant en moyenne une note de confiance de 8/10
- 2. Mais la qualité de la relation est largement perfectible** : si près des deux-tiers des Français (64%) jugent « bonne » la relation patients-soignants, **36%, tout de même, la jugent « mauvaise »**. Ce niveau culmine même à 44% auprès des jeunes et à 40% auprès des Français les plus modestes
- 3. Corolaire** à ce niveau préoccupant d'insatisfaction sur la relation patients-soignants, près d'un quart des Français (22%) dit avoir déjà été en situation conflictuelle avec son médecin

Les principaux enseignements (2/2)

4. Heureusement, il semble possible de limiter ces conflits et d'améliorer la relation patients-soignants, et pas nécessairement en étant encore plus performants sur les soins : **les deux-tiers des Français (67%) pensent que la qualité de la relation avec le patient n'est pas uniquement liée à la qualité des soins**

5. Comment faire pour améliorer cette relation patients-soignants ? Davantage communiquer, et **mieux informer – plus d'un Français sur quatre (27%) se dit mal-informé sur les risques avant de subir un acte médical** – sans doute en utilisant les nouveaux outils comme Internet et les applis

6. Tout le problème est que **le rapport des soignants à Internet et à ces nouveaux outils (applis) est empreint de craintes** et donc, de frilosité pour développer leur usage. A l'inverse, ces outils sont sans doute suremployés par les patients pour « challenger » le travail ou l'expertise de leurs soignants

Gaël Sliman, président d'Odoxa

Résultats de l'étude

A titre individuel, les Français accordent une grande confiance à leur médecin en leur attribuant en moyenne une note de confiance de 8/10 ... mais



Sur une échelle de 1 à 10, quelle note de confiance attribueriez-vous à votre médecin ?

Note moyenne : 8/10

5/10 ou moins

9%

6 ou 7/10

25%

8 ou 9/10

51%

10/10

14%

(NSP)

1%

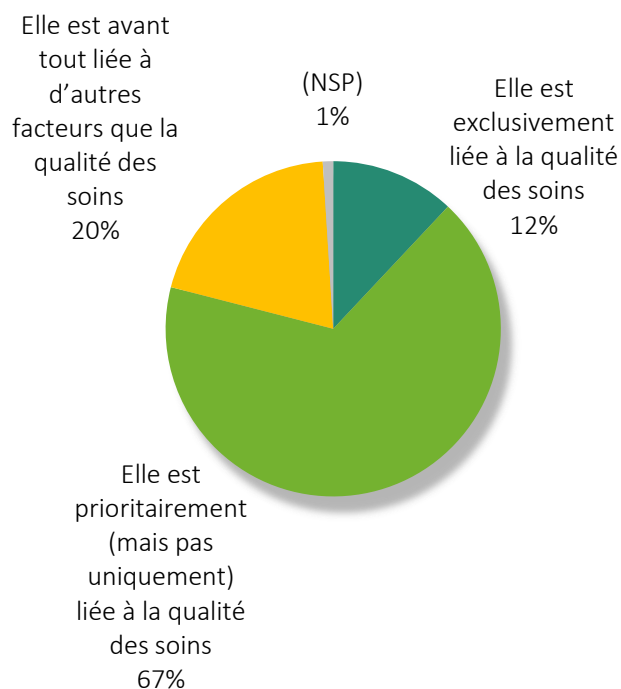
... les Français comme les praticiens savent que la qualité de la relation n'est pas uniquement liée à la qualité des soins



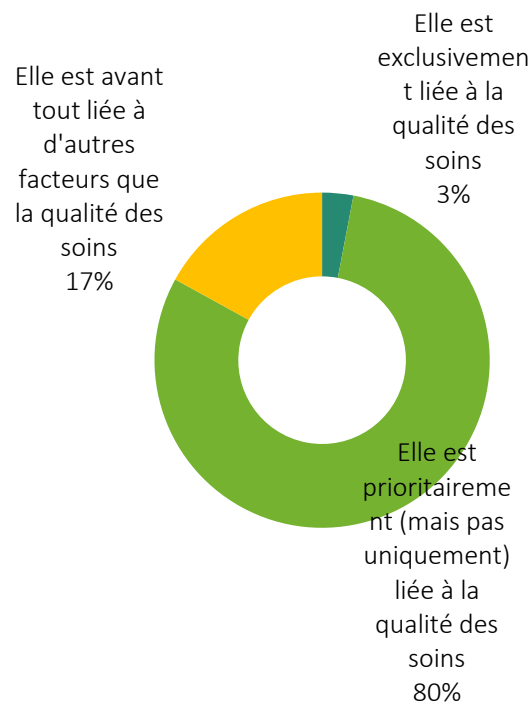
Vous personnellement, estimez-vous que la qualité de la relation avec le patient est exclusivement liée à la qualité des soins, est prioritairement (mais pas uniquement) liée à la qualité des soins, ou bien qu'elle est avant tout liée à d'autres facteurs que la qualité des soins ?

Comment estimez-vous la qualité de la relation avec le patient ?

Français



Praticiens



Or cette relation n'est pas aussi bonne que les patients le pensent : près de 4 Français sur 10 sont mécontents de la relation patients-soignants et les praticiens l'ignorent



Vous personnellement, comment qualifieriez-vous aujourd'hui la relation patients-soignants, diriez-vous qu'elle est ...

Comment qualifieriez-vous aujourd'hui la relation patient-soignant ?
Diriez-vous qu'elle est...

Français

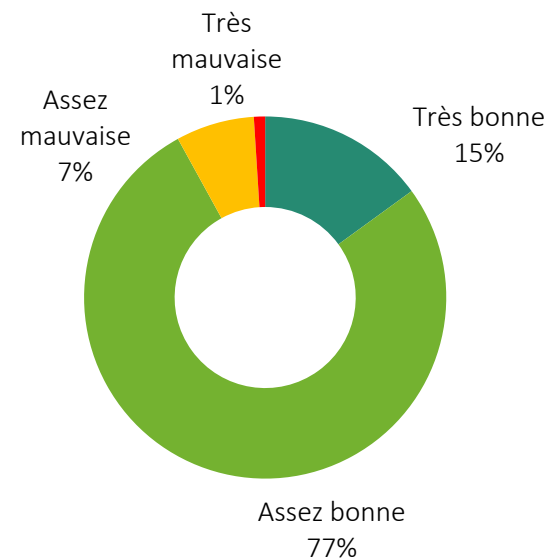
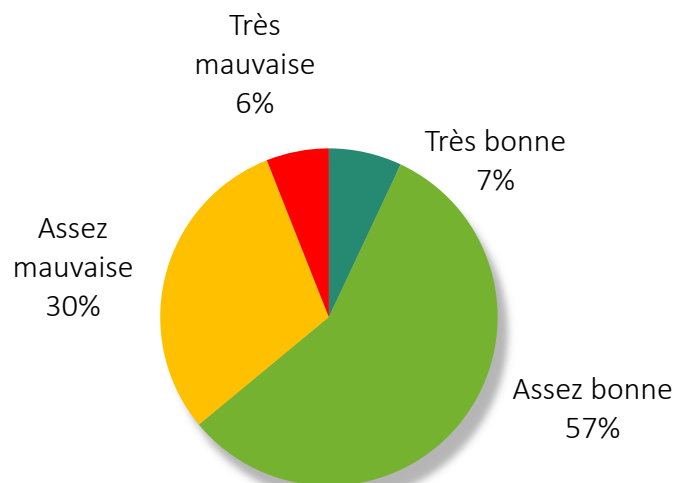
Praticiens

ST Mauvaise : 36%

ST Bonne : 64%

ST Mauvaise : 8%

ST Bonne : 92%



Près de 6 Français sur 10 disent avoir une mauvaise opinion de l'industrie pharmaceutique

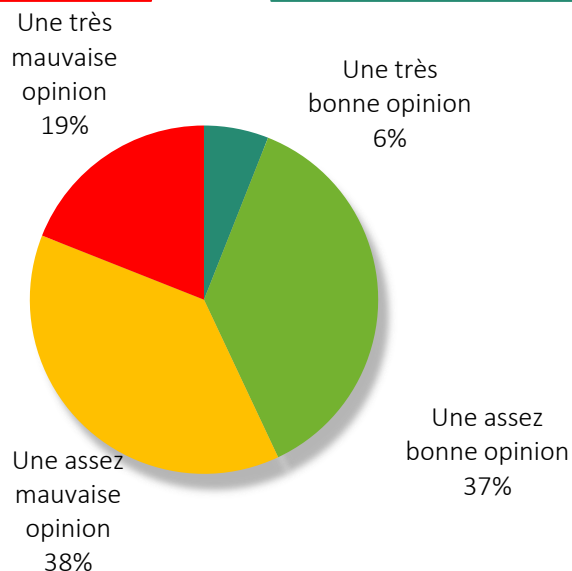


Quelle opinion avez-vous de l'industrie pharmaceutique / des entreprises du médicament ? Diriez-vous que vous en avez ...

Français

ST Mauvaise opinion :
57%

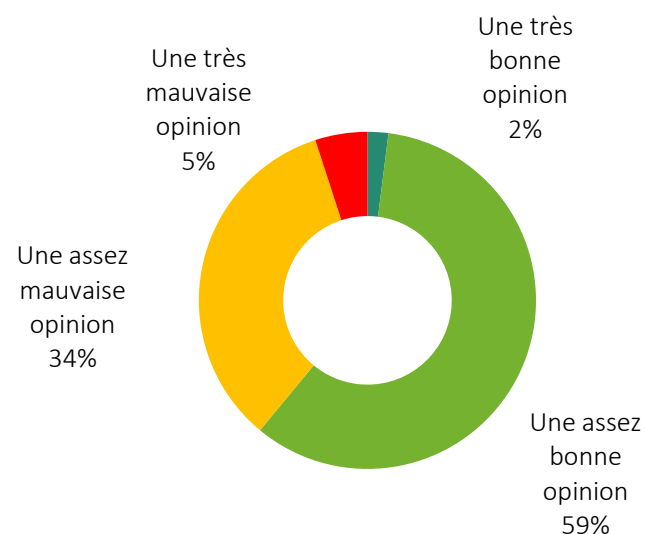
ST Bonne opinion:
43%



Praticiens

ST Mauvaise opinion :
39%

ST Bonne opinion:
61%



Près d'1/4 des patients a déjà été en situation conflictuelle avec son médecin... conflit sans doute car 1/4 se sent mal informé sur les risques opératoires

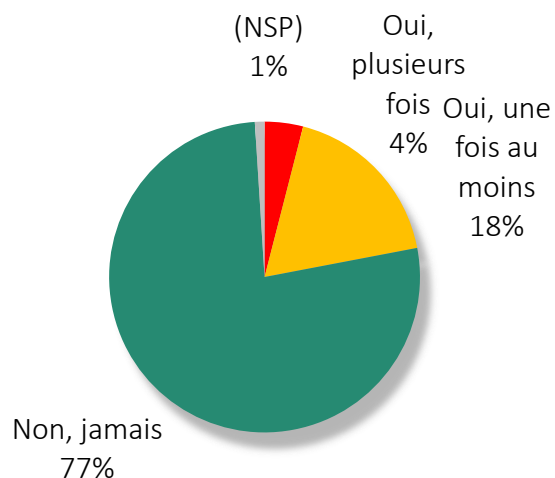


Avez-vous déjà été en situation conflictuelle avec votre médecin ?

Vous personnellement, vous sentez-vous bien informés sur l'ensemble des risques avant de subir un acte médical (opération par exemple) ?

Français

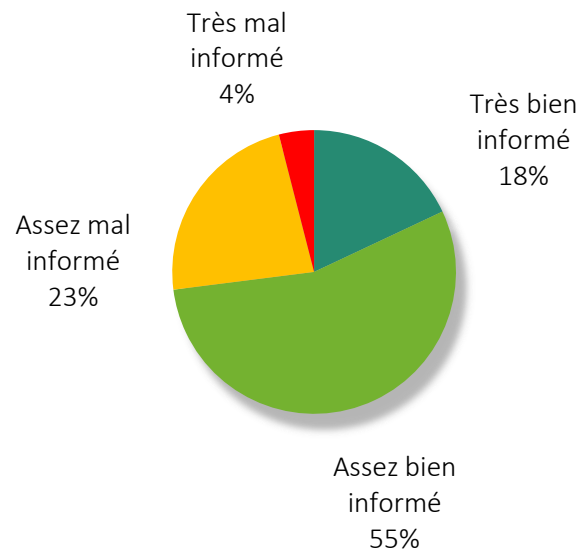
ST Oui : 22%



Français

ST Mal informé: 27%

ST Bien informé: 73%



Les praticiens confirment que des risques de poursuite existent, 6 praticiens sur 10 ont déjà eu peur d'être poursuivi en justice par un patient

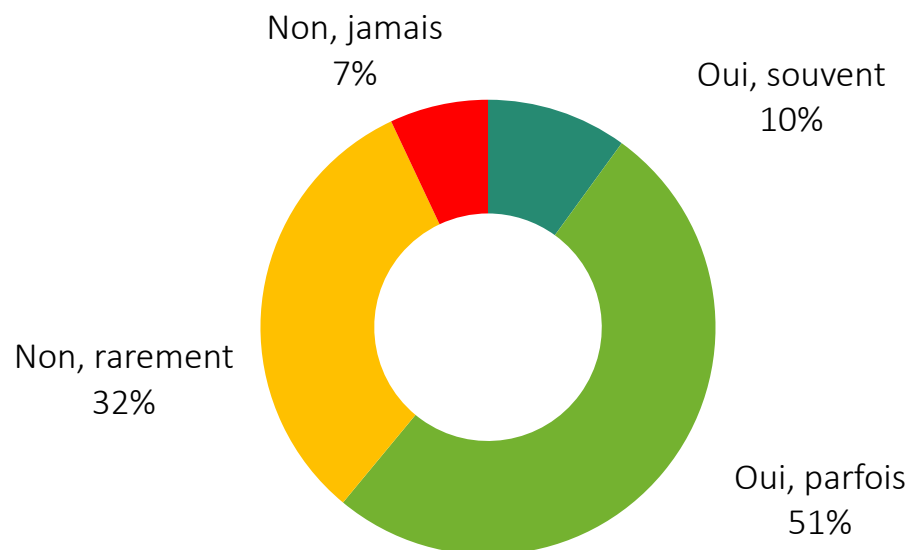


Avez-vous déjà eu peur d'être poursuivi en justice par l'un de vos patients ?

Praticiens

ST Non : 39%

ST Oui : 61%



et 6 praticiens sur 10 ne se sentent pas formés à gérer un éventuel conflit



Vous sentez-vous plutôt bien ou plutôt mal formé/préparé pour gérer un éventuel conflit avec l'un de vos patients ?

Praticiens

Plutôt mal
formé/préparé
pour gérer un
éventuel conflit
59%



Plutôt bien
formé/préparé
pour gérer un
éventuel conflit
41%

4 praticiens sur 10 ont également déjà eu peur d'être victime de dénigrement sur les réseaux sociaux

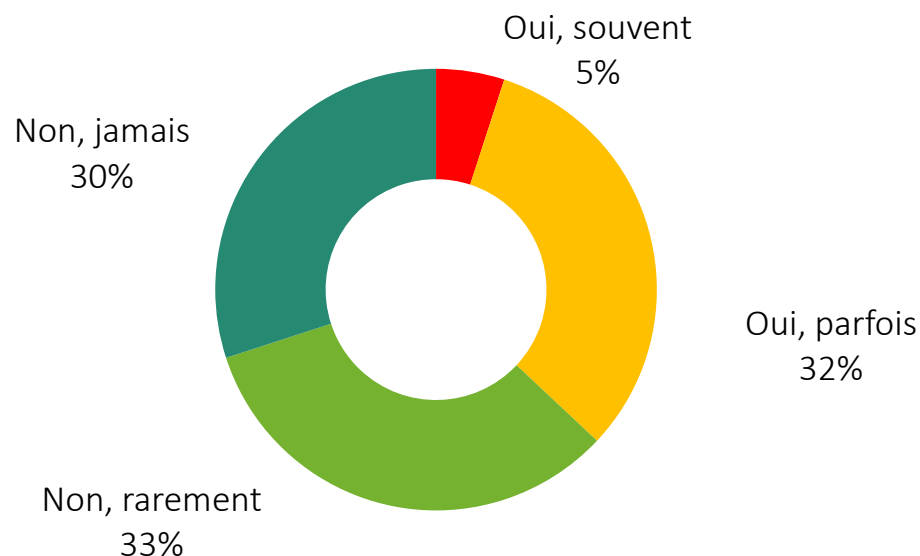


Et avez-vous déjà eu peur d'être victime de dénigrement par l'un de vos patients sur les réseaux sociaux ?

Praticiens

ST Non : 63%

ST Oui : 37%



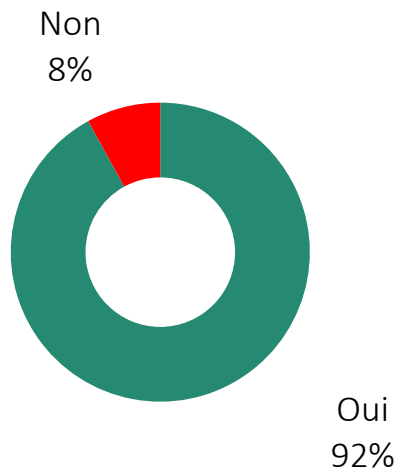
Ces risques (poursuite en justice, dénigrement) se sont accentués ces dernières années, 9 praticiens sur 10 le pensent, et ne sont pas sans conséquences... ils découragent les vocations !



Pensez-vous que ces risques de poursuite en justice ou de dénigrement sur les réseaux sociaux...

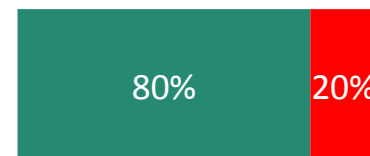
Praticiens

Se sont accentués ces dernières années ?

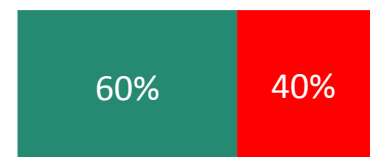


Praticiens

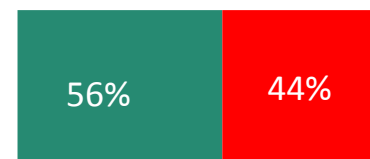
Vont inciter les étudiants en médecine à choisir des spécialisations moins risquées que la chirurgie, l'obstétrique et l'anesthésie ?



Incitent les praticiens à moins prendre de décisions ?



Découragent les vocations ?



■ Oui ■ Non

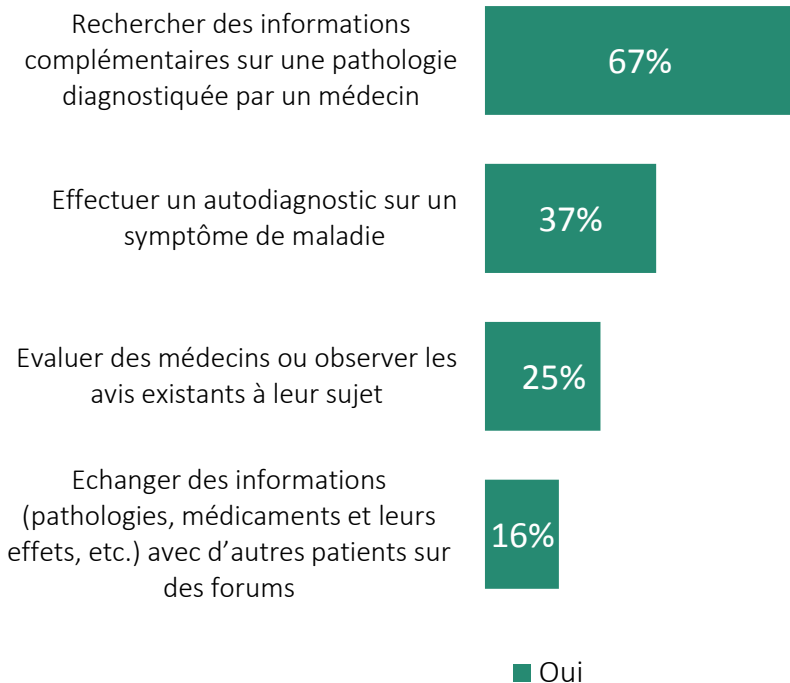
Internet et les nouvelles techno/appli de santé : solution pour limiter les conflits & mieux informer ?

Les Français les utilisent déjà beaucoup en matière de santé pour eux, ou pour « challenger » le travail ou l'expertise de leurs soignants



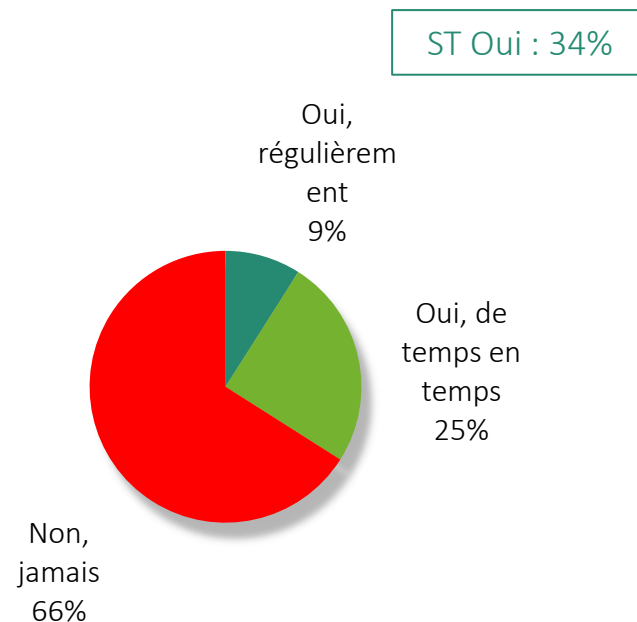
Vous arrive-t-il d'utiliser internet en matière de santé pour ...

Français



Et vous-même, utilisez-vous déjà des outils connectés orientés sur la santé (podomètre, nutrition, montre connectée...)

Français



Mais les soignants sont frileux à l'égard de ces nouvelles technologies, ils ne connaissent pas ces solutions de « e-santé » et ne les proposent pas à leurs patients



Quelle opinion avez-vous des solutions « e-santé » (web applications par exemple) actuellement sur le marché ?
Globalement, vous diriez que...

Dans le cadre du suivi de vos soins, votre médecin ou les professionnels de soins s'occupant de vous vous ont-ils déjà proposé d'utiliser une solution de e-santé (application, outil connecté, dispositif à distance, etc.) ?

Praticiens

Ce sont des solutions souvent utiles à la pratique médicale

21%

Ce sont des solutions qui le plus souvent n'ont guère d'intérêt pour la pratique médicale

18%

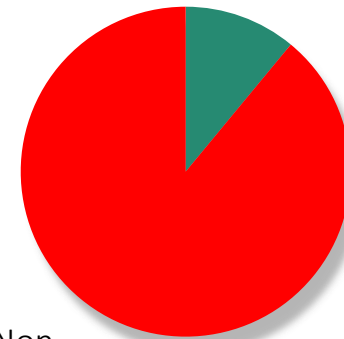
Vous ne connaissez pas suffisamment ces solutions pour en juger

61%

Français

Oui
11%

Non
89%

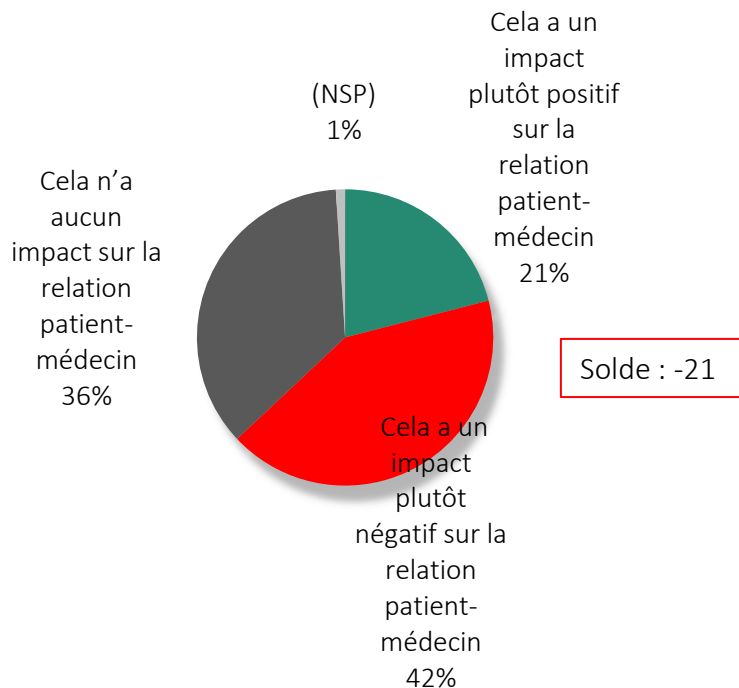


Et les praticiens sont 2 fois plus nombreux à penser que les infos médicales disponibles sur internet jouent un rôle négatif plutôt que positif sur la relation patient-médecin

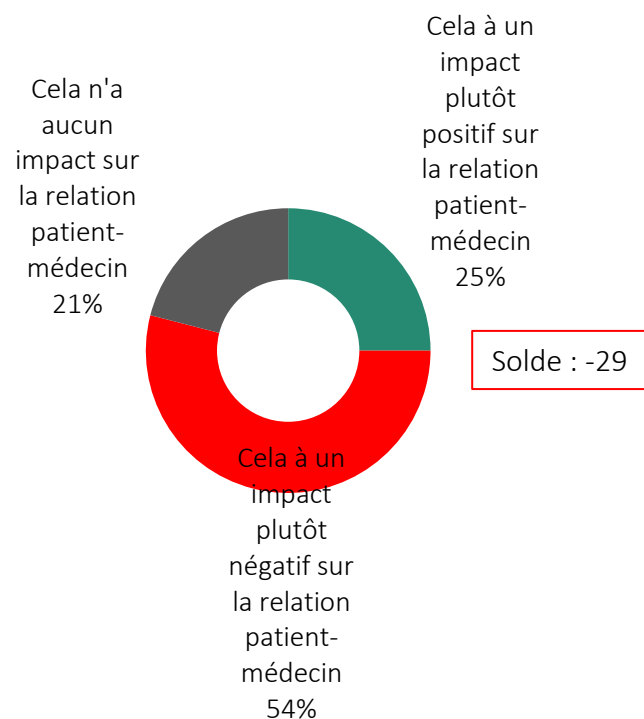


Le grand nombre d'informations médicales désormais disponibles sur internet joue-t-il selon vous un impact positif, négatif ou cela n'a-t-il finalement aucun impact sur la relation patient-médecin ?

Français



Praticiens



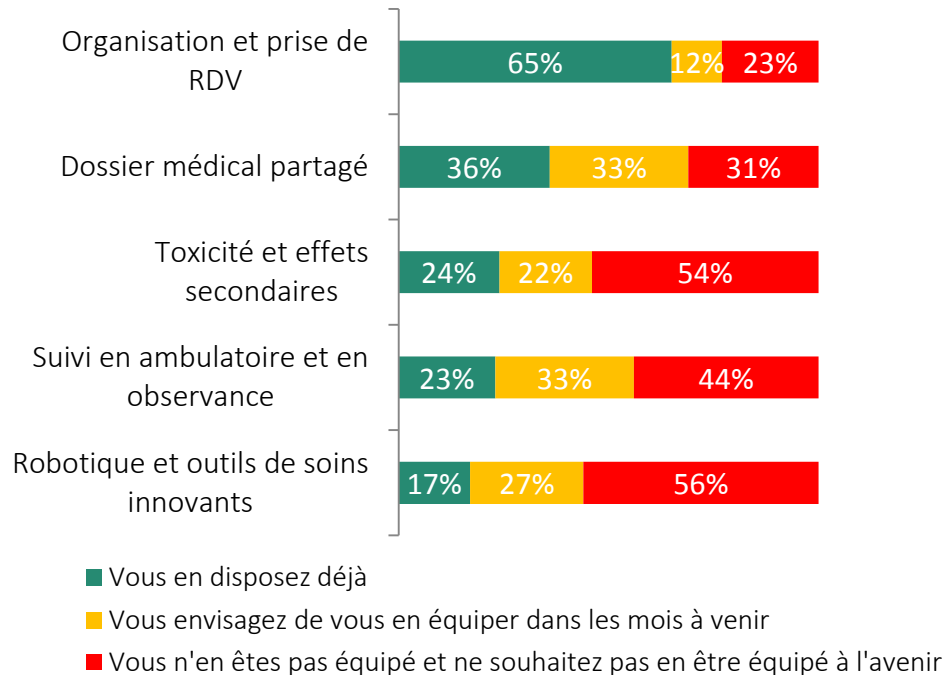
Les soignants eux-mêmes ne sont pas, ou peu, équipés de solutions de « e-santé », seuls 1/3 en disposent pour le DMP par exemple ou pour échanger avec des confrères



Pour chacune des solutions de « e-santé » suivantes, dites si vous en disposez déjà, si vous envisagez de vous en équiper dans les mois à venir, ou si vous n'en êtes pas équipé et ne souhaitez pas en être équipé à l'avenir.

Vous personnellement, vous utilisez ces solutions « e-santé »...

Praticiens



Praticiens

